

ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

BREST - 2° Circonscription du Finistère



NOTRE CANDIDAT :

Gabriel PAUL

Ouvrier de l'Arsenal, Combattant volontaire de la Résistance, Député depuis Octobre 1945

En 1945, candidat du Parti à la Première Assemblée Constituante, il est élu à l'âge de 27 ans et est l'un des plus jeunes députés. Puis il est réélu en Juin 1946, en Novembre 1946, en Juin 1951 et, enfin, le 2 Janvier 1956, **Voilà donc treize ans que Gaby PAUL est député du Finistère.**

TREIZE ANNÉES AU SERVICE DE LA POPULATION LABORIEUSE

Notre Camarade a déployé son activité dans les domaines qui touchent de près la Population Laborieuse.

Pour l'essor économique du département, maintes fois, il demande que des crédits suffisants soient accordés pour la remise en état et l'équipement du Port de Commerce, pour le développement des ports de pêche et l'équipement de nos campagnes.

Il se fit le porte-parole des Travailleurs en défendant, à l'Assemblée, leurs droits et leurs revendications : suppression des abattements de zone ; chômage intempérie ; échelle mobile des salaires ; parité des salaires de l'Arsenal avec ceux de la Métallurgie parisienne ; « à travail égal salaire égal » pour les jeunes et les femmes ; amélioration du sort des vieux travailleurs et des retraités.

A cela, s'ajoute la défense des sinistrés de guerre et des victimes de l'explosion du « Liberty Ship », sans oublier son action incessante pour la construction de logements à loyers vraiment modérés.

Pour la défense de l'Ecole publique et la Laïcité, nombreuses furent ses interventions, en particulier contre la loi Barangé, aussi bien que pour la mise à exécution d'un Plan de constructions scolaires répondant aux besoins.

Vous savez qu'en lui vous avez un sérieux défenseur de vos intérêts. Faites-lui à nouveau confiance.

ÉLECTEURS, ÉLECTRICES,

Les élections législatives se déroulent dans un moment où, aux soucis quotidiens des familles ouvrières, s'ajoutent les inquiétudes du lendemain.

Le coût de la vie augmente. La crise économique menace et Brest est durement touché : licenciements et réductions d'horaires dans le bâtiment, la métallurgie, le commerce. 312 chômeurs sont secourus, mais combien d'autres ne le sont pas, comme ces nombreux jeunes écartés du bénéfice de l'Allocation de chômage ? En ce domaine des mesures s'imposent, et notre Parti réclame le retour à la semaine de 40 heures sans diminution de salaire, et une véritable assurance-chômage (dans le cadre de la Sécurité Sociale) financée par les employeurs.

La baisse du pouvoir d'achat a des répercussions sur le petit commerce, l'artisanat et sur l'écoulement des produits des exploitations familiales agricoles.

Quel triste régime celui qui offre le spectacle du poisson rejeté à la mer, ou des artichauts entassés

sur les routes, quand tant de vieux, de chômeurs ou de familles modestes n'ont pas de quoi satisfaire leurs besoins.

La crise économique, le chômage, la misère, c'est l'image du régime capitaliste où, seuls, vivent dans l'opulence ceux qui tirent profit du travail des autres.

Les voix communistes ont permis de grandes conquêtes sociales

Seul, le régime socialiste mettra fin à cette incohérence. Mais, en attendant, par la lutte, on peut arracher des améliorations. Et c'est en s'appuyant sur la lutte des Travailleurs **que les députés communistes ont suggéré ou voté d'importantes lois sociales.**

En 1936 : la Semaine de 40 heures et les Congés

payés ; en 1946 : l'extension des Allocations familiales et de la Sécurité Sociale. Et, après le 2 Janvier 1956, les rares améliorations sociales votées au Parlement (Allocation-Vieillesse et Trois semaines de congés payés) **ne l'ont été que grâce aux voix communistes.**

Mais, par ailleurs, notre Parti, depuis onze ans, n'a eu aucune responsabilité dans la direction des affaires du Pays. **Ce sont les autres Partis qui sont responsables de l'actuelle situation.** Quelle valeur pouvez-vous accorder à leurs promesses ?

Ainsi, la guerre mondiale est finie depuis treize ans, mais il y a encore 20.000 Brestoïls logés en baraques ; les écoles ne sont pas toutes reconstruites, l'enseignement est démuné des crédits essentiels ; le Port de commerce de Brest n'est pas encore remis en état ; rien n'a été fait pour la Jeunesse.

La raison ? L'argent manque. Il est englouti dans la guerre d'Algérie, où les colons et les magnats du pétrole veulent perpétuer leur domination, tandis que de nombreux jeunes y laissent leur vie.

A ce propos, le général de GAULLE a exposé un plan de la « mise en valeur » de l'Algérie. Cela coûtera **4.700 milliards.** Mais trouvera-t-on les milliards nécessaires pour la remise en état du Port de commerce, la construction d'une forme de radoub pour grands pétroliers, une Station de « quarantaine » pour l'exportation du bétail ?

Notre Port, c'est pourtant l'outil qu'il faut perfectionner.

Les crédits nécessaires, ainsi que ceux destinés au relèvement du pouvoir d'achat, à la construction des écoles et des logements peuvent être trouvés : **il faut en finir avec la guerre d'Algérie et faire payer les capitalistes.**

VOICI LES RESPONSABLES :

Ce n'est pas sur les candidats dont les Partis portent la responsabilité des malheurs de la France qu'il faut compter pour obtenir un véritable changement ; ce n'est pas, non plus, sur ceux qui, à la faveur du scrutin d'arrondissement, espèrent que leur personnalité remplacera un programme.

LOMBARD est le candidat de PINAY ; JAOUEN celui de PFLIMLIN ; BIZIEN celui de GAILLARD ; Corentine PIRIOU celui de SOUSTELLE ; GRIFFE celui de BURON et Eugène THOMAS ; et CREIGNOU celui des factieux. **Ils représentent des hommes ou des Partis qui ont fait une politique antisociale et enfoncé le Pays dans la guerre.**

Le fait que le Camarade GRAVOT soit, à Brest, le candidat socialiste, ne peut nous faire oublier l'attitude de son Parti et de ses dirigeants, responsables, eux aussi, de la situation que nous connaissons. Guy MOLLET participe au Gouvernement avec PINAY, SOUSTELLE, PFLIMLIN ; le Parti Socialiste ne peut constituer une opposition valable aux forces réactionnaires.

FAITES CONFIANCE AU CANDIDAT COMMUNISTE

Pour dresser un barrage efficace à l'avance des forces réactionnaires, pour réduire les effets d'un pouvoir dictatorial, pour défendre pied à pied les intérêts des petits contre les gros, **la seule opposition ouvrière et républicaine qui comptera vraiment, dans l'Assemblée comme dans le Pays, c'est l'opposition communiste s'appuyant sur les masses populaires.**

Les élus communistes lutteront pour :

- Le relèvement du niveau de vie de la Population Laborieuse et des Vieux Travailleurs (salaires, allocations familiales, retraites, pensions et allocations vieillesse).
- L'équipement du Port de commerce et des campagnes.
- Rétablir la Paix en Algérie par une véritable négociation.
- Une politique d'indépendance nationale.
- La sauvegarde des Libertés.

Ils formeront un groupe uni, solide, fort de l'autorité que lui donneront des millions d'électeurs.

Voter communiste, c'est voter utile !

Pour un véritable changement :

VOTEZ POUR

Gabriel PAUL

CANDIDAT DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Remplaçant éventuel : **Marie COMBOT**, Conseillère Municipale de Brest